

DECLARATION NATIONALE DE LA BELGIQUE

AIEA Conférence ministérielle applications nucléaires

28-30 novembre 2018



Monsieur le Président,

La Belgique est heureuse de participer à la conférence ministérielle de l'AIEA sur la science et la technologie nucléaires.

Il s'agit d'un évènement important qui devrait mettre en exergue un message-clé: notre conviction que les applications nucléaires, dans la mesure où elles sont sûres et convenablement sécurisées, peuvent apporter d'énormes avantages aux États Membres. Pour nous, ces avantages relèvent tout d'abord du Traité de Non-Prolifération, dont l'utilisation pacifique de l'énergie nucléaire fait partie intégrante.

L'emploi et la diversité des domaines d'utilisation des applications nucléaires sont en augmentation. Les innovations dans tous les domaines s'accélèrent. L'ordre du jour de cette conférence en témoigne. Pour nous l'Agence remplit un rôle primordial, transmettant son expertise, établissant des normes, organisant des formations et des partages de connaissances.

Notre mission collective devrait consister à intégrer ces applications dans les stratégies nationales des États Membres dans le but d'atteindre les objectifs de développement durable. L'AIEA, aussi compétente soit-elle, n'est pas en mesure d'y parvenir seule. Nous espérons que les partenariats existants avec les organisations internationales FAO et OMS pourront être renforcés afin de développer la coopération technique et de répondre au mieux aux besoins des États Membres. Les laboratoires de l'AIEA, qui sont en cours de modernisation, sont uniques au sein du système des Nations Unies et nous devons les considérer comme un bien stratégique et collectif.

Monsieur le Président,

La Belgique est à la pointe de la recherche nucléaire dans plusieurs domaines. En ce qui concerne les applications nucléaires utilisées en médecine, nous maîtrisons l'ensemble de la chaîne de valeur, de l'équipement pour la production de radio-isotopes ou de faisceaux de rayonnement jusqu'au diagnostic final et au

traitement optimal du patient.

Je suis heureux de vous signaler que notre délégation à cette conférence comprend le Président du réseau belge pour les applications de radiothérapie aux soins de santé, *Rad4Med.be*, qui compte plus de 60 membres parmi lesquels des universités, des centres de recherche et de formation, des entreprises, des associations et des agences travaillant directement ou indirectement dans le domaine de la médecine nucléaire. Le Président de *Rad4Med.be* présentera le savoir-faire belge en matière de production de radio-isotopes lors d'un side event organisé avec l'Australie et les Pays-Bas le 30 novembre.

En effet, la Belgique compte rester un acteur mondial prépondérant dans certains domaines-clés tels que la médecine nucléaire et la production de radio-isotopes, la recherche dans les matériaux nouveaux, dans les accélérateurs de particules et dans le domaine très spécifique mais prometteur de la transmutation des déchets de haute activité. Des acteurs belges comme, par exemple, IBA, l'Institut des Radioéléments et le SCK•CEN sont des leaders mondiaux dans leurs domaines respectifs.

Dans ce cadre, le gouvernement belge a décidé de construire une nouvelle infrastructure de recherche: MYRRHA (réacteur de recherche hybride polyvalent pour applications de haute technologie) dont la première phase, la construction d'un accélérateur de 100 méga-électron-volts, devrait être achevée avant 2026. La Belgique soutiendra également l'IRE dans le développement d'un système alternatif novateur pour la production de Mo-99 par accélérateur de faisceaux d'électrons qui n'utilisera plus d'uranium. Ces deux projets démontrent la volonté de la Belgique de rester un acteur majeur de l'innovation dans les applications nucléaires de pointe, comme cela a été le cas par le passé déjà.

La Belgique s'engage également à faciliter l'accès à l'utilisation pacifique par le biais du Peaceful Use Initiative. Nous reconnaissons l'importance de la Coopération Technique, et nous payons à 100 % notre quote-part au Fonds de Coopération technique, et on souligne que notre centre de recherche nucléaire, le SCK.CEN, est devenu l'un des cinq centres internationaux accrédités ICERR par l'AIEA dans le monde.

Par ailleurs, nous contribuons cette année pour près de 600.000 euro en fonds extrabudgétaires, en soutien aux programmes de radiothérapie, de médecine nucléaire et de participation à un projet dans le domaine agricole qui promeut la résistance et l'adaptation au changement climatique de certaines cultures. Ce programme est géré par les laboratoires FAO/AIEA.

Monsieur le Président,

La Belgique espère que cette conférence permettra de renforcer notre compréhension commune des possibilités offertes par la science et la technologie nucléaires et leurs applications à des fins pacifiques, et d'intensifier nos partenariats pour les concrétiser.

Merci, monsieur le Président.